

## Les miroirs de l'Inde (2<sup>ème</sup> partie)

*Nous voilà maintenant à trois, en route vers la vallée du Gange. Les messages reçus dans le Rajasthan, pointant ma difficulté à m'ouvrir à la Vie et à l'Amour sont venus par touches insistantes et précises, mais je pouvais encore les regarder avec une certaine distance. Ils vont maintenant venir du plus près de moi, coller à ma peau et s'incruster dans mon cœur.*

**D**ans le train crasseux et surpeuplé qui nous mène à Bénarès, quelques mots - percutant pressentiment - griffonnés dans mon carnet de voyage...

Plonger dans l'abîme  
Déposer mon sac de tristesse  
Dénouer le nœud de ma gorge  
Abandonner  
Mourir aujourd'hui.  
Ouvrir les yeux  
Contempler la Vérité  
Plonger dans la Lumière  
Être enfin.

### Intimité brûlante

Mes deux compagnes de route ont développé ces derniers mois une relation dont l'intensité me brûle le cœur à chaque instant. Deux âmes-sœurs réunies, une bulle de lumière im-pénétrable.

Je ne peux que contempler à chaque instant le reflet de mes blessures intimes, sonder en négatif mon creux d'Amour, mon inconsistance, héritage d'enfance inconsolée, besoin d'adulte inassouvi. Mes vieux schémas comportementaux me prennent d'assaut. Solitude, abandon, tristesse et colère refoulés. Confusion des émotions, effusion de douleur.

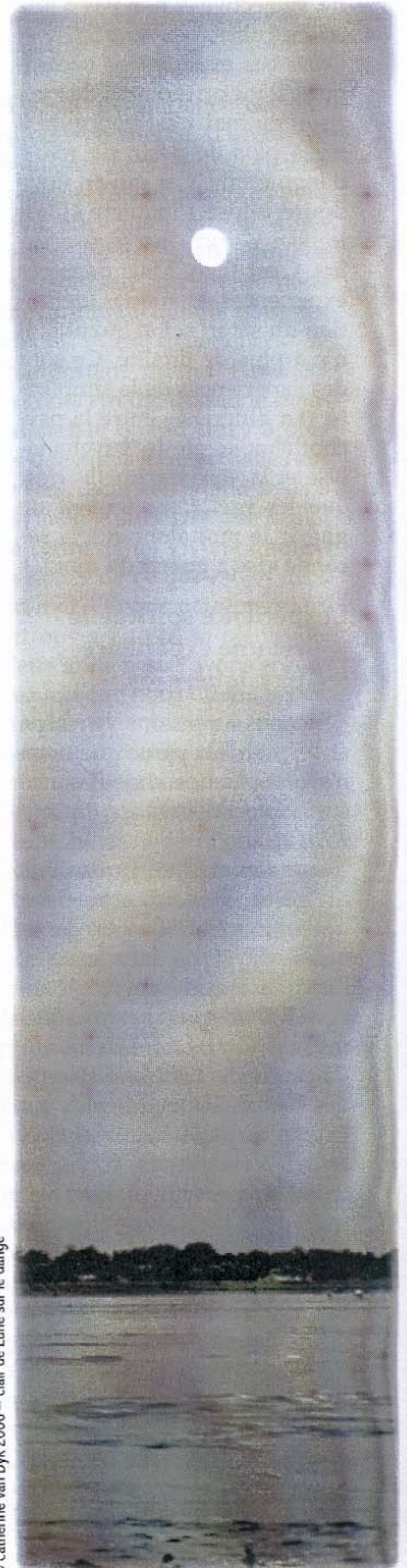
Je ne veux pas fuir. Je veux regarder le soleil en face, me brûler, pour mieux renaître. Je dois accepter ce qui m'est proposé et y réagir d'une façon neuve. Changer d'angle de vue, apaiser les émotions, calmer l'esprit. J'ai du mal à prendre la juste distance. Pendant trois semaines, je tousse, ma voix se casse, un nœud dans la gorge m'empêche de m'exprimer. Je sais que le moment de parler viendra et qu'il sera salvateur.

Je me tourne vers Toi, chaque jour. J'ai demandé l'Amour, tu me l'offres tout contre moi. Je me débats avec moi-même tout en le contemplant. **Je suis à côté.**

### Gorakh

Nous arrivons à Bénarès pour deux jours et y dénichons une chambre d'hôtel exiguë et mitéuse, donnant sur le Gange. Notre guide mentionne la présence d'un astrologue dans l'établissement. Nous montons boire un verre sur le toit et nous en informons. L'astrologue habite à côté, il est vieux. On pourra le voir plus tard, son fils va venir.

Quelques instants plus tard, en effet, arrive un jeune homme. Tout de suite l'énergie circule entre lui et moi, agissant comme une recharge. Echanges de regards. Il ne devait pas être là, mais est revenu pour quelques jours de Goa, où il dirige un institut de médecines naturelles. Son père a fondé ici une maison pour personnes âgées, nombreuses à venir fi-



© Catherine van Dyk 2006 - Clair de Lune sur le Gange

nir leurs jours à Bénarès. Lui-même pratique et enseigne le kriya yoga.

Mes oreilles et mon esprit se dressent à l'évocation du kriya yoga. La lecture au cours des derniers mois de « L'autobiographie d'un yogi » de Paramahansa Yogananda m'a profondément bouleversée. Ce livre raconte la vie du yogi, ses rencontres et son cheminement avec des maîtres spirituels en Inde, son apprentissage et sa pratique du kriya yoga. J'avais pensé que l'Inde me présenterait peut être un maître, du moins un contact en la matière. Voilà Gorakh.

Il me propose que nous nous retrouvions le soir même pour une séance autour de l'énergie : diagnostic, thérapie, yoga. J'accepte, avec un doute sur ses intentions réelles, mais avec l'envie et la curiosité de vivre l'expérience proposée.

### DésaCorps

Je retrouve Gorakh en fin de soirée dans une chambre de l'hôtel. Il me demande de me dévêtir pour effectuer un diagnostic énergétique. Je suis mal à l'aise, je veux m'assurer qu'il n'y a rien de sexuel dans tout cela. Mes démons me sautent à la gorge.

Rapide diagnostic : mon énergie est bloquée. Gorakh travaille sur mes chakras, par imposition des mains, du chakra racine au chakra coronal. Je sens l'énergie circuler en moi et monter progressivement, je reconnais sa puissance. Gorakh veut ensuite me faire un massage du corps à l'huile d'amande. Le passage de ses mains sur les parties sensibles de mon corps m'insupporte.

J'hésite un temps entre écouter **mon corps qui crie « STOP ! »** et poursuivre l'expérience. Je finis par l'arrêter.

Gorakh met le doigt violemment sur mes blocages et mes traumatismes intimes, les barrières érigées entre moi et les autres, entre moi et Moi, entre moi et Dieu. Il me parle avec à la fois beaucoup de douceur et de sérieux, m'offre des paroles qui font pleinement écho. Je me livre en toute intimité, poussée à la fois par la proximité immédiate ressentie avec lui et par la distance avec mes repères habituels. Je lui explique les bases sur lesquelles j'ai grandi – la mort de mon père à l'âge de trois ans, le manque d'amour précoce – et les difficultés de mon présent. Il me demande **pourquoi j'afflige mon cœur avec tant de souffrance, pourquoi je ne veux pas ressentir la Joie, profiter de la Vie ?**

Gorakh essaie de m'emmener dans de nouvelles caresses sensuelles. A nouveau mon corps se bloque. Je résiste. Il s'allonge à côté de moi, jusqu'au moment où, bien qu'il soit physiquement toujours à mes côtés, je le sens en moi. Son esprit me pénètre avec une douceur infinie, je m'abandonne enfin. Je le prends dans mes bras et je pleure. **Sens-toi libre, laisse-toi aller, ouvre-toi !** Tu n'as pas à porter toute ta vie les poids donnés dans ton jeune âge.

Je VEUX me libérer, mais où est la clé ? Gorakh, avec ce qu'il est, sa culture, sa religion, ses pratiques, m'en propose une, par le corps, le primitif de mon être, celui qui doit s'abandonner en premier. Il me propose l'énergie vitale et primaire, si souvent symbolisée

par les Hindous sous la forme du lingam, symbole de Shiva, symbole de création. Il m'invite à faire UN avec lui, à lui faire confiance, pour qu'il puisse m'aider à libérer mon énergie et à me délivrer de mes peurs. La libération par le corps et les sens. Je sais que cette clé est fondamentale pour moi, que mon rapport au corps cristallise une grande partie de mes peurs.

### Vie, Mort et Amour

Je regarde Gorakh attentivement dans la pénombre, fixant son visage que je distingue étrangement mi-blanc mi-noir. Plusieurs fois, il me demande si je le reconnais. Je cherche en vain, intriguée. Il va à la fenêtre, regarde le clair de Lune sur le Gange et m'envoie mentalement des images. Je distingue la Lune, puis une végétation dense et luxuriante. Symbole de Vie, de Joie me dit-il. Lui me reconnaît, m'attendait depuis si longtemps et semble tellement heureux de me retrouver.

Plus tard, toujours: me reconnais-tu ? Non... Quelques paroles glissées au creux de l'oreille : « **Qui mieux que la Mort peut t'apprendre la Vie ?** » Je le regarde à nouveau intensément dans l'obscurité. Je ne distingue plus que du blanc sur son visage mat. Suis-je face à la Mort ? Et à l'Amour tout à la fois ? Enfermée dans ce corps-bouclier, suis-je en marge de ma vie, de la Vie ? Je reconnais l'urgence de me libérer. Mourir à moi-même, abandonner les souffrances et les peurs gravées dans mon corps, les désirs et les espoirs qu'il porte. M'ouvrir simplement à l'Amour et à la Vie.

Je ne suis pas prête pour accepter le moyen que Gorakh me propose. Je reste fermée à ses tentatives pour unir nos corps. Et ce doute au creux de mon esprit me retient aussi : qui est-il ? Au fond, peu importe qui il est, **je suis venue le rencontrer.** Et j'entends son message, qu'il me répète encore et encore. En m'invitant à faire UN avec lui, Gorakh m'invite simplement à **faire UN avec la Vie, à Etre la Vie, la Joie et l'Amour.** Ne pas rester au-dessus, ne pas rester en surface. **Plonger.**

nécessaire des expériences vécues, sera renforcée.

La journée passe, nous dormons un long moment, épuisées par la nuit agitée. Nous nous livrons volontairement au « jeu de la vérité ». Obligation de sincérité et d'honnêteté dans nos réponses à nos questions mutuelles. Paroles intimes libératrices. Les liens entre nous se tissent un peu plus de cette authenticité neuve. Nos âmes allégées sourient. **Etre avec les autres, Etre avec moi-même, Etre.**

nant quelques roupies. Je sens avec délice le soleil sur ma peau, la vie en cet endroit sacré où tous, enfants, adultes, vieillards, viennent honorer les forces divines.

Une promenade nous mène au vieux crématoire, où plusieurs corps sont en train de brûler au bord du fleuve. Seuls les hommes assistent à la crémation. Nous regardons la scène d'en haut, impressionnées, la fumée âcre de la combustion des corps monte vers le ciel, prenant nos nez et nos gorges au passage. Un homme vient nous expliquer le rituel, pendant que nous essayons de ne pas nous asphyxier totalement. Nous finissons par prendre un fou rire tant la situation est absurde. La Vie, la Joie, la Mort, tout se mélange et part en fumée...

Nous quittons la ville au petit matin par les ruelles encore sombres et endormies... Je laisse derrière moi Gorakh et les eaux sacrées du fleuve Gangâ, mais j'emène, gravé au plus profond de mon être, leur message tranchant et lumineux... **ABANDONNE TES PEURS ET TES SOUFFRANCES, LIBÈRE-TOI, VIS L'AMOUR ET LA JOIE, VIS VRAIMENT !** Le chemin sera long encore, mais j'ai entendu.



© Catherine van Dyk 2006 – Les ablutions matinales dans le Gange

## Ouverture

Je quitte Gorakh au petit matin, ébranlée par l'expérience vécue. Inquiètes de mon absence prolongée, mes compagnes de route sont soulagées de me voir revenir. Face à mon bouleversement intime, mon amie m'offre le réconfort et la chaleur de ses bras. Abandon et apaisement bienfaisants. Notre amitié, dans le partage

## Au bord du fleuve Gangâ

Au petit matin, nous assistons aux ablutions sur les rives du Gange. Le Soleil émerge de l'horizon, donnant aux êtres venus rendre grâce pour ce nouveau jour de doux reflets dorés. Je remercie pour la rencontre avec Gorakh et ce jour qui naît. Nous demandons la bénédiction du Gange, pour nous et nos proches, moyen-

*Catherine van Dyk*